

Quand l'art s'agite et agite l'Internet

Que l'art n'ait pas simplement servi à peindre les princes et les princesses est un fait. Qu'il ne soit pas simplement "nature morte" ou "marine", on en conviendra. Sans se lancer dans une histoire de l'art révolutionnaire ou activiste, on pourra noter tout de même que son émergence et son développement ont souvent pour corollaires des périodes de changement et d'apparition de nouvelles techniques. De là à envisager un lien entre communication de masse et vulgarisation, popularisation des outils et appropriation... Ce qui est presque certain, c'est que l'art utilise lui aussi les moyens de communication pour représenter, s'exprimer et inventer, mais aussi dénoncer, attaquer et se révolter. Internet est, dans ces derniers cas, du "pain bénit" ! Nombre d'actions artistiques se servent de l'Internet comme espace d'activisme et de contestation ; utilisent cet espace d'expression permanent et ce moyen de communication mondial.

Comme le souligne Serge Halimi dans *Le Monde diplomatique* (in "Des cyber-résistants trop euphoriques", août 2000, p. 27) : "Il fallait s'y attendre. Internet permettant à la fois d'acquérir des actions et de programmer ses vacances, d'entrer dans une bibliothèque et de gérer sa correspondance, un jour le réseau des réseaux ne pouvait manquer d'être aussi célébré comme un instrument de résistance à la mondialisation." Oui, il fallait s'attendre à ce que les contestataires de toutes tendances poursuivent l'œuvre des pionniers du Net, baignés des contre-cultures des années soixante et des technophilosophies de l'ère du tout-ordinateur (voir encadré en fin de texte), pour redonner vie à ce réseau développé depuis 1994-1995 par l'économie de marché. E-mails-pétitions, e-mails d'information, e-mails d'organisation de rassemblements circulent sans cesse et à toute vitesse sur le réseau, presque jusqu'à l'engorgement, mais loin derrière les e-mails publicitaires !

Cette capacité à envoyer rapidement de l'information, à moindre coût et largement, fait d'Internet un vecteur idéal de circulation et de diffusion des idées. Nous l'avons vu à Seattle, à Millau, récemment à Prague, pour les pourfendeurs de la mondialisation, Internet permet de rassembler, d'organiser rapidement et en masse. De plus, la possibilité de mettre des informations à disposition en permanence sous la forme de sites web permet de croire que "[...] le vieux rêve de Benjamin Franklin arrivera : chacun aura son imprimerie, et une explosion culturelle et intellectuelle, assez inimaginable actuellement, pourra voir le jour. «Renaissance 2.0» en somme¹ !" comme le

1. Il précise aussi précédemment la nécessité de la part des institutions publiques d'offrir l'accès au matériel et à la formation.

précise Jean-Claude Guédon en conclusion d'un article sur la fondation d'Internet paru dans *La Recherche* (n° 328, février 2000). Paquito Bolino, sériographe installé à Marseille, définissait déjà l'Internet en 1997 comme une photocopieuse mondiale. Ces images et métaphores ouvrent des champs à explorer pour les artistes dans l'invention et la diffusion de l'œuvre activiste.

Cette "Renaissance 2.0" serait-elle en marche ? Certains artistes le pensent et l'expérimentent.

RTMark organise depuis quelques années des actions "artistiques" de sabotage en utilisant leur site web pour rassembler tout un chacun. Que ce soient des fresques murales réalisées sur les murs d'enceinte du plateau de tournage de *Titanic* au Mexique interdit à la presse, pour attirer cette même presse et dénoncer les affres écologiques et sociales d'une production américaine, ou bien la proposition d'inversion des puces vocales des poupées Barbie par celles des GI Joe, leurs actions relèvent à la fois de l'artistique et du politique (voir l'e-interview express de Raymond Thomas de RTMark).

Cette double attitude attire le citoyen en recherche de sens commun à partager sur le réseau. "L'individu numérique" connecté seul devant son ordinateur trouve par là même des lieux d'action collective. La circulation des informations et la permanence des lieux d'action permettent de rassembler virtuellement le plus grand nombre. L'anonymat de l'adresse e-mail autorise la contestation sans l'engagement physique. Et c'est dans ce paradoxe – individu/collectif – que se développent les activismes de l'Internet entre politique et art, culture et nouvelle citoyenneté. Mais sont-ils en capacité de "réellement" agir ?

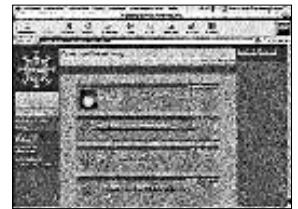
L'exemple de la radio alternative belgradoise B92 est à ce titre intéressant. Lors du dernier conflit opposant l'OTAN à la Serbie à propos du Kosovo, cette radio installée dans une friche culturelle de Belgrade, le cinéma Rex, s'est vu interdire d'émettre. Par une mobilisation importante d'acteurs de l'Internet et d'acteurs culturels, en particulier des DJ's autrichiens et anglais, radio B92, rebaptisée freeb92 sur le réseau, a recommencé à émettre sur Internet et à organiser la contestation culturelle et politique contre le régime de Slobodan Milosevic. La présence sur "l'antenne électronique" d'informations "indépendantes" d'artistes internationaux a fait de cette radio locale le symbole de la

Aller plus loin...

<VOIR/LIRE/ÉCOUTER> EN LIGNE

RTMark (qui propose régulièrement des souscriptions pour des actions) et la radio freeb92.

www.rtmark.com
www.freeb92.org



Autres expériences en ligne d'activisme artistique, particulièrement en Autriche :

KATSEY (o) tits gainst racism

www.katsey.org

Action de femmes artistes autrichiennes contre le racisme et les extrémismes... à voir.



Gegen schwarzblau !

www.gegenschwarzblau.cjb.net

Site de l'ambassade des citoyens concernés. A lire aussi le dossier de *Télérama* à ce sujet :

www.telerama.fr/culturama/ftp/multimedia/butinages



Aller plus loin...

<VOIR/LIRE/ÉCOUTER> EN LIGNE

Deux sites pour se déménager les méninges et porter un autre regard sur les nouvelles technologies, du portable à l'Internet :

L'exposition World information
World-information.org – building the new information order.
<http://world-information.org/>



Public Netbase/to/Institute for New Culture Technologies
www.to.or.at

Site autrichien, basé à Vienne, d'expérimentation artistique, de réflexion et d'action sur la culture de l'Internet et les nouvelles technologies. Incontournable !



Les sites d'information ATTAC et *Le Monde diplomatique*
www.attac.org et www.lemonde-diplomatique.org

Pour suivre l'activisme citoyen, culturel et artistique en France et dans le monde. Possibilité de s'abonner à des lettres électroniques d'information à recevoir sur son e-mail.

puissance activiste de l'Internet, entre performance, happening et média, que l'on peut ici qualifier de *mass media*, non pas dans le sens classique – un émetteur, une masse de récepteurs – mais dans le sens d'un émetteur soutenu et nourri par un collectif important. Aussi virtuel soit-il.

On retrouve cette mobilisation réelle et virtuelle en Autriche, il y a tout juste un an, en février 2000, quand le FPÖ de Jörg Haider est entré au gouvernement. Un ensemble d'artistes et de "citoyens concernés" ont créé l'ambassade virtuelle sur Internet mais aussi réelle devant le palais présidentiel à Vienne, pour mettre en marche et en action la population autour de rassemblements, de meetings, de soirées musicales... Ce sont là encore les artistes qui tiennent le haut du pavé de la contestation, grâce à une profusion de sites web, d'e-mails d'information... (voir <VOIR/LIRE/ÉCOUTER> EN LIGNE).

La "Renaissance 2.0" serait-elle celle de la profusion de messages, de l'appropriation des outils de communication et d'édition par tous ? Il semble que l'on s'achemine petit à petit vers cela. Il faut tout de même considérer que la mondialisation de ces outils est toute relative car elle ne concerne qu'environ 10 % de la population mondiale ! Après les chercheurs et universitaires, la recherche du sens à donner à ces outils est entre les mains des artistes, qui aujourd'hui investissent largement le réseau avec un engagement politique et citoyen, avec des modèles et des références interdisciplinaires et croisées, certainement contestables pour les uns et contestataires pour les autres. "L'individu numérique" devrait y puiser, y trouver un rapport différent à l'autre, au collectif, à ces mondes électroniques en genèse.